

C'étaient grands magistrats et savants et poètes ;  
 Gens de hautes vertus, — ou de douces conquêtes.  
 Ils avaient nom Servan, Expilly, — puis Bernard.  
 C'étaient preux chevaliers : — les Gordes, — les Bayard...  
 C'étaient cent autres noms, royalement célèbres ;  
 Beaux noms, que leur éclat préserve des ténèbres ;  
 Condillac et Mably, — Servien, — Vaucanson  
 Qui fit à son flûteur dire douce chanson.  
 C'était vous, ô Mounier ! — c'était vous, ô Barnave !  
 A la noble parole, au cœur loyal et brave.

Et maintenant, c'est vous Reynaud, — Ponsard, — Augier..!  
 Vous de Valence enfant fraîche muse Souchier !  
 « *J'en passe et des meilleurs !* » — Dans ma riche province,  
 De toutes les grandeurs on trouve lots de prince. ...

## VI.

Mais que pourrais-je dire, moi,  
 Vieille et vieillie en tant d'orages ?  
 Que pourrais-je dire de toi,  
 O ma province aux riches plages ?  
 Je laisse aux luths plus gracieux  
 Des troubadours pleins de jeunesse,  
 Aux accents si délicieux,  
 Le soin de chanter la richesse  
 De tes plaines aux moissons d'or ;  
 De tes coteaux aux frais pacages,  
 De tes monts au front de Thabor,  
 De tes fleuves aux doux rivages ;  
 Puis, de tes valeureux enfants,  
 Preux chevaliers, — savants, — poètes,  
 Tous, des longs âges triomphants,  
 Et nous conviant à leurs fêtes.